

La chasse au « furtif »



RECIFE (Brésil), SAMEDI. – Quand « Virbac-Paprec 3 » est arrivé à quai pour ses réparations, « Foncia » (à droite) était déjà hors de l'eau pour ses propres travaux. Depuis, l'un comme l'autre ont repris la course...

(Photo Virbac-Paprec Sailing Team)

À 1 HEURE DU MATIN, hier, Virbac-Paprec 3 avait repris la mer après une escale de quinze heures dans le port commercial de Recife, au Brésil. « Le nouveau rail du chariot de grand-voile est en place, expliquait Jean-Pierre Dick. Nous en avons aussi profité pour vérifier le mât et faire du rangement. » Avant le départ de Foncia, intervenu dès samedi à 18 h 40 au terme d'un arrêt au stand de dix-huit heures pour réparer la crash box protégeant l'étrave, les deux monocoques 60 pieds blessés avaient été soignés par leurs équipes techniques à moins de vingt mètres l'un de l'autre.

« Pendant les travaux sur Foncia, nous sommes allés nous reposer dans l'appartement de Ludovic Larue, notre contact sur place, relatait François Gabart. Quand nous nous sommes réveillés, au vingtième étage de cet immeuble de Recife, on sonnait à la porte. C'était Jean-Pierre Dick et Loïck Peyron. Ils avaient le même contact que nous et ils venaient se coucher ! » Pour Virbac-Paprec 3 et Foncia, avec encore plus de 20 000 milles à parcourir avant le retour à Barcelone, rien

n'est perdu. « C'est un nouveau challenge qui démarre », indique Jean-Pierre Dick. « Au final, on ne s'en sort pas si mal, songe Michel Desjoyeaux. Les autres ne sont pas si loin et il y a des opportunités pour revenir sur eux. On ne va pas s'énerver maintenant. » Positionnés plus à l'ouest que leurs adversaires en raison de leur échelle technique, les deux bateaux courent désormais après des adversaires dont l'un est provisoirement passé en mode furtif. À la barre de MAPFRE, les champions olympiques Iker Martínez et Xabi Fernandez ont choisi hier de devenir invisibles et de ne plus apparaître sur

les classements pendant une période de trente-six heures.

La Barcelona World Race offre quatre fois cette possibilité stratégique à chacun des concurrents, et l'équipage espagnol a décidé de griller son premier joker à l'analyse de l'évolution de l'anticyclone de Sainte-Hélène. Plusieurs options menant au cap de Bonne-Espérance, on saura ce soir, à vingt heures, quand ils redeviendront visibles pour l'ensemble de la flotte, et quelle route ils ont choisie. — D. B.

CLASSEMENT

POSITIONS (hier à 20 heures). — 1. Pella-Ribes (ESP, Estrella-Damm), à 21 075 milles de l'arrivée ; 2. De Pavant-Audigane (Groupe-Ber), à 133,4 m. ; 3. Wavre-Paret (SUI, Mirabaud), à 187,3 m. ; 4. Desjoyeaux-Gabart (Foncia), à 226,5 m. ; 5. Dick-Peyron (Virbac-Paprec 3), à 257,3 m. ; 6. Herrmann-Breymaier (ALL-USA, Neutrogena), à 285,2 m. ; 7. Rivero-Pris (ESP, Renault), à 326,2 m. ; 8. Caffari-Corbella (GBR-ESP, Gaze), à 350,4 m. ; 9. Verbrugghe-Melkeleijn (HOL-NZL, Hugo-Boss), à 438,7 m. ; 10. Merediz-Palacio (ESP, Central-Lechera-Asturiana), à 468,4 m. ; 11. Mumburu-Sammari (ESP, We-are-water), à 519,7 m. ; 12. Marin-Aglar (ESP, FMC), à 549,3 m. Abandon : Le Cam-Garcia (ESP, Président).
Mode furtif : Martínez-Fernández (ESP, Mapfre), 2^e avant sa période de trente-six heures d'invisibilité au classement (jusqu'à ce soir 20 heures).
1 mille égale 1,852 km.